

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chimone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chimone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de Nasso poursuit le dénombrement, en recensant maintenant les fils de Guerchone et de Mérari, et en leur assignant leur part de la tente d'assignation à transporter durant les voyages des bné-Israël. Le camp des bné-Israël étant maintenant organisé, Hachem ordonne de renvoyer toute personne impure de l'enceinte du camp, afin de séparer l'impureté du lieu de résidence de la chekhina. La torah définit ensuite les règles de la femme sotah ainsi que tout le processus que le cohen devra lui faire suivre. Viennent ensuite les règles concernant le nazir, ainsi que les interdits particuliers qui s'ajoutent à sa condition. La paracha se termine par les offrandes qu'apportèrent chaque Nassi, le lendemain de l'inauguration du michkan durant douze jours consécutifs.

Dans le chapitre 7 de Bamidbar, la torah dit :

ט וְלִבְנֵי קֵהַת, לֹא נָתַן: כִּי-עֲבֹדַת הַקֹּדֶשׁ עֲלֵהֶם, בְּכַתֵּף יִשָּׂאוּ

9/ Quant aux enfants de Kehath, il ne leur en donna point: chargés du service des objets sacrés, ils devaient les porter sur l'épaule.

Versets De la Paracha

Sur ce verset, la guémara (traité Sotah, page 35a) rapporte : « Rava a enseigné : Pourquoi David a été puni de voir 'Ouza mourir par sa faute lorsqu'il lui a demandé de porter le Aron hakodech par le biais d'un chariot ? Car il a appelé les paroles de torah "chant" comme cela est mentionné dans les téhilim (chapitre 119, verset 54) " וְזִמְרוֹת, הָיוּ-לִי חֻקִּים-- בְּבַיִת מְגוּרֵי " tes préceptes sont devenus pour moi un sujet de cantiques dans ma demeure passagère. " »

Hakadoch Baroukh Hou lui a dit : les paroles de torah sur lesquelles il est dit (Michlé, chapitre 23, verset 5) " וְהִתְעַיַר עֵינֶיךָ בּוֹ, וְאַיִנּוּ רֵגָדֶיךָ יִשָּׂאוּ מֵעַל הָאֲרוֹן הַקֹּדֶשׁ " Tes regards se seront à peine posés sur la fortune, qu'elle ne sera plus " tu les considères comme des cantiques ?! De fait, Je vais te faire trébucher par une loi que même les enfants de la maison d'étude connaissent, stipulant qu'il faille porter le Aron Hakodech sur les épaules et surtout pas dans un chariot comme il est

écrit (Bamidbar, chapitre 7, verset 9) : " Quant aux enfants de Kehath, il ne leur en donna point (de chariots): chargés du service des objets sacrés, ils devaient les porter sur l'épaule." Car Moshé Rabbénou a donné des chariots aux léviim pour porter le michkan et ses objets, cependant les enfants de Kéhat qui portaient le Aron et la table, n'ont pas reçu de charriots car il leur fallait les porter sur les épaules et David les a fait transporter en chariot. »

Nos sages s'interrogent sur les raisons de cette sanction divine. Certes, David compare la torah aux cantiques, seulement, à plusieurs reprises nous trouvons que la torah s'exprime au travers de cantiques comme c'est le cas par exemple pour la chirah, où encore pour la section de 'Haazinou sur laquelle Moshé emploie ce même qualificatif ?

Le **Ben Yéhojada** (Sotah, page 35a) explique qu'il existe deux objectifs envisageables dans l'étude de la torah. Le premier est d'atteindre la connaissance, afin de s'orienter vers un accomplissement correcte de la volonté du Maître du monde. Le deuxième peut avoir pour porter la destruction du mal. Ainsi le mot « זמרות cantiques » peut prendre une traduction différente connotant l'aspect tranchant. L'étude de la torah devient alors une arme destructrice des forces du mal, comme le souligne le verset (Téhilim, chapitre 149, verset 6) : « וְזָמְרוּת אֵל, בְּגִירוֹנָם; וְחָרְבַּ פִּיפִיּוֹת בְּיָדָם » : *Des hymnes louangeurs de Dieu sur les lèvres, une épée à deux tranchants dans leur main* ». Ainsi l'aspect du chant correspondant à la torah souligne l'idée de suppression des forces du mal. C'est de cette dimension dont David traite en comparant torah et cantiques. Et de fait, Hachem vient le punir pour une erreur fondamentale et c'est cela que connote l'enseignement de la guémara. L'essentiel de la torah consiste à servir Hachem et donc l'étude doit conduire à la pratique. Mettre en avant la deuxième fonction de la torah au détriment de la première constitue une faute dont David

paie gravement les conséquences.

Toutefois, nous pouvons légitimement nous demander, comment David a pu occulter la deuxième dimension ? Pourquoi a t-il mis en avant la première, celle de la destruction des forces négatives au détriment du rapport à Hachem ?

Peut-être pouvons-nous trouver une idée justement dans la suite de notre paracha, lors de l'apport des sacrifices par les princes. Ainsi, la torah rapporte (chapitre 7, verset 19), concernant le sacrifice de Nétanël Ben Tsouar de la tribu d'Issakhar :

הַקָּרֵב אֶת-קַרְבָּנוֹ קֶעֱרֶת-כֶּסֶף אַחַת, שְׁלֹשִׁים וּמֵאָה מִשְׁקָלָהּ,
מִזְרָק אֶחָד כֶּסֶף, שִׁבְעִים שָׁקֶל בְּשִׁקְלֵי הַקֹּדֶשׁ; שְׁנֵינִיָּהֶם
מִלֵּאִים, סֵלֶת בְּלוּלָה בְּשֶׁמֶן--לְמִנְחָה

lequel présenta pour offrande: une écuelle d'argent, du poids de cent trente sicles; un bassin d'argent de soixante-dix sicles, au poids du sanctuaire, tous deux remplis de fleur de farine pétrie à l'huile, pour une oblatio.

Sur ce verset, **Rachi** rapporte les deux commentaires suivants : « **Un plat d'argent (qa'arath kèssèf) unique** La valeur numérique des lettres des mots qa'arat kèssèf est de neuf cent trente, soit le nombre d'années de vie d'Adam. **D'un poids de trente et cent** Tel était son âge lorsqu'il a commencé de pourvoir à une descendance pour le maintien du monde, comme il est écrit : " Adam vécut cent trente ans, il enfanta un être à sa ressemblance, selon son image. Il appela son nom Chet " »

Avant d'entamer notre réflexion, apportons quelques précisions. Nos sages expliquent que **Rachi** n'apporte ce commentaire qu'au 19ème verset et pas avant, alors que tous les princes précédents ont apporté les mêmes mesures, car l'idée provient justement de Nétanël Ben Tsouar. Ainsi bien que les

intentions de chacun étaient finalement orientés vers d'autres pensées, toutes provenaient initialement de Nétanël. C'est pourquoi, c'est pour lui que **Rachi** révèle ces informations. Par ailleurs, ces valeurs ne sont pas anodines. Le **Maharal de Prague** (gour Arié) explique qu'il ne s'agit pas simplement de faire mention d'Adam mais de façon plus générale, nous avons vu à plusieurs reprises que le Michkan reflétait la création du monde. Or, cette dernière s'est conclue par Adam, et plus précisément par l'existence de sa descendance. En effet, puisqu'Hachem lui ordonne de peupler le monde, ce n'est que lorsque de façon effective, cette injonction se réalise que le projet divin prend vie. Par ailleurs, bien qu'Adam ait eu d'autres enfants avant Chet, au travers de Caïn et Hével, nos sages soulignent que ce n'est qu'à partir de Chet que le monde à trouver un fondement et pas avant, sans doute parce que Caïn a tué Hével et qu'en tant que meurtrier, Hachem l'a voué à la mort. En ce sens, bien qu'ayant eu des enfants, il ne peut constituer le fondement de la création qu'Hachem attendait dans la descendance du premier homme.

Le **Hida** (Na'hal Kédoumim) apporte un enseignement parallèle sur ces valeurs. En effet, nos sages expliquent qu'après avoir constaté la mort de Hével et donc la présence effective de la mort dans le monde, Adam s'est séparé de son épouse. Il craignait d'enfanter sachant sa descendance vouée à la mort. Cette séparation a duré 130 ans. Cependant, cette période est tristement décrite par les kabbalistes, dans la mesure où ils dévoilent qu'en l'absence de 'Hava, Adam a subi des pertes de semences qui ont donné naissances à de nombreuses forces du mal. Ce n'est qu'au terme de ces 130 années qu'il retourne auprès de 'Hava et donne naissance à Chet. En ce sens il met fin à la création « négative » pour donner vie à une création « positive ». Nos maîtres précisent toutefois que ce laps de temps n'est pas apparue sans raison, sans quoi, constatant les tristes conséquences de sa

séparation, Adam serait retourné immédiatement auprès de 'Hava. Seulement, suite à sa faute, Adam ressent le mal s'infiltrer en lui, et ne peut donner la vie telle qu'elle doit voir le jour dans le plan d'Hachem. C'est pourquoi, il s'éloigne de 'Hava pour purger ces énergies négatives. Cet exercice lui prend 130 ans et une fois l'objectif atteint, Adam dispose des forces requises pour créer dans la pureté. Le **Hida** ajoute au nom du **Arizal** que l'allusion de la vie sous forme positive se prolonge au travers du mot « משקלה - michkala ». En effet, ce dernier peut se reformuler « משה-ק"ל Moshé 130 (ans) ». Nos maîtres précisent que Moshé s'avère être une des réincarnations de Chet et justement, sa mère Yo'héved lui a donné la vie alors qu'elle avait 130 ans. Cela inscrit une notion importante à notre développement : de même que Chet a constitué un fondement à la création du monde par le fait de pérenniser le genre humain, Moshé se présente également dans cette dimension, car il donnera la torah au monde.

Ce qui est intéressant à noter c'est que la torah ne semble apparaître qu'après l'exfiltration des forces négatives. Chet et Moshé qui en sont ici le symbole ne naissent qu'après 130 ans durant lesquels Adam doit se séparer du mal ! La torah apparaît donc dans le monde comme une réponse à ces énergies, comme un remède. D'où (peut-être) le raisonnement de David de mettre en avant cette dimension de la torah au détriment de la deuxième. Cette dualité des priorités entre les deux dimensions de la torah est finalement résumée par David lui-même en une phrase (Téhilim, chapitre 34, verset 15) : « וְעֲשֵׂה-טוֹב סוּר מֵרָע *Éloigne-toi du mal et fais le bien* » Ce texte connote d'une part la destruction du mal et d'autre part la pratique du bien. Seulement la question des priorités peut ici être perçue sous deux angles. Sans le premier élément, à savoir supprimer le mal, il semble impossible de faire le bien de fait, cette dimension prend plus

d'importance. Ou alors, pourrions-nous envisager l'inverse. L'objectif énoncé dans le verset est clairement de faire le bien. Dès lors, le premier niveau d'éloignement du mal ne se présente plus que comme un palier d'amorce et non comme un objectif en soi. Ces deux visions sont en réalité parallèle et c'est sur cela sans doute que David parle.

Sur cette base, peut-être pouvons-nous comprendre la réponse d'Hachem sous un aspect merveilleux. En ce sens où le monde tel que nous le connaissons est rongé par les forces du mal et cela n'est malheureusement pas prêt de changer. Dès lors, l'aspect destructeur des forces du mal que revêt la torah est certes utile, mais il n'est clairement pas l'objectif à poursuivre tant il nous semble impossible de viser une destruction totale du mal avant Machia'h. En clair, si David ne se

focalisait que sur cela, quand trouverait-il le temps de faire le bien ? De façon plus imagée, si nous passions notre temps à nous occuper d'haïr les ennemis d'Hachem, quand trouverions-nous le temps de l'aimer ? À l'image d'un couple, les preuves d'amours sont souvent bien plus importantes que la résolution des problèmes de la vie.

Peut-être est-ce là le message à retenir de ce cheminement. Yéhi ratsone que nous puissions toujours nous servir de la torah pour aimer d'avantage notre Créateur, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====
=====
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !